



HAL
open science

Santé et environnement : faits, représentations et valeurs

Denis Bard, Pierre-André Cabanes, Alain Grimfeld, Joseph Kleinpeter,
Sandrine Ségovia-Kueny

► To cite this version:

Denis Bard, Pierre-André Cabanes, Alain Grimfeld, Joseph Kleinpeter, Sandrine Ségovia-Kueny. Santé et environnement : faits, représentations et valeurs. Environnement, Risques & Santé, 2010, 9 (4), pp.269-270. 10.1684/ers.2010.0367 . hal-03127904

HAL Id: hal-03127904

<https://ehesp.hal.science/hal-03127904v1>

Submitted on 28 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Santé et environnement : faits, représentations et valeurs

DENIS BARD

PIERRE-ANDRÉ CABANES

ALAIN GRIMFELD

JOSEPH KLEINPETER

SANDRINE SÉGOVIA-KUENY

BUREAU DE LA SFSE

Société française de santé
et environnement (SFSE)

22, avenue Philippe

de Volvire

35490 Sens de Bretagne

<sfse@sfse.org>

Les actions publiques et privées, jusqu'à nos gestes quotidiens, transforment nos milieux de vie non sans rejaillir à leur tour, directement ou indirectement, sur notre santé. Cette interdépendance de l'impact de l'environnement sur la santé humaine et de l'impact de l'homme sur la qualité de l'environnement est la raison d'être de la Société française de santé et environnement (SFSE). L'analyse des déterminants du champ santé-environnement ne peut se borner à la mobilisation des disciplines de la santé au sens strict (par exemple les disciplines médicales et l'épidémiologie) et des sciences dites dures (par exemple la physique, chimie, biologie, métrologie...) qui, certes, concourent à la compréhension du comportement dans l'environnement d'agents potentiellement ou certainement responsables d'atteintes à la santé des individus ou des populations. L'analyse de la relation entre santé et environnement se doit également de mobiliser des disciplines qui permettent de décrire et d'explorer l'influence des comportements humains, au premier chef la sociologie, mais aussi la géographie, l'économie...

La SFSE considère également qu'une réflexion conceptuelle sur son champ d'investigation ne suffit pas : la santé et l'environnement sont l'affaire de tous. Cette prise de position implique d'une part l'étude des moyens de la participation du public en termes d'action individuelle mais aussi comme partie prenante de la décision en santé et environnement ; d'autre part, elle suppose une réflexion sur l'éthique. Pour sa première manifestation publique, la SFSE a voulu décliner cette vision globale en choisissant de débattre sur les « faits, représentations et valeurs » en santé et environnement. Ce numéro d'*Environnement, Risques & Santé* est spécialement consacré à cette première manifestation scientifique organisée par la SFSE.

La SFSE est fondée sur la conviction qu'une approche globale de l'interface santé-environnement peut seule permettre la prise en compte de cette complexité de liens entre déterminants proches et lointains de la santé et autoriser une analyse rigoureuse des très nombreuses incertitudes qui demeurent.

Faits et représentations

Beaucoup de questions restent ouvertes sur la réalité des impacts de l'environnement sur la santé. Il est naturel que des observations contradictoires donnent lieu à débat scientifique lorsqu'elles trouvent leur origine dans des différences méthodologiques ou d'appréciation d'enjeux (*interventions d'André Aurengo et de Philippe Hubert*). S'il est arrivé que des logiques où des résultats surinterprétés aient donné lieu à des actions très positives (*intervention de Denis Bard*), les situations où le débat peut être anéanti par les conflits sociétaux doivent dans tous les cas être identifiées et traitées. La SFSE considère sur cette base qu'il est impératif d'étudier de quelle manière ces controverses et polémiques ont pu et peuvent influencer tant les comportements individuels que la décision publique. Même bien menées, les recherches ou évaluations des risques sanitaires dus à l'environnement se heurtent souvent à des incertitudes invitant à la précaution (*intervention de Reza Lahidji*). Elles peuvent conclure à des effets sans seuils conduisant à une action collective fondée sur un risque jugé collectivement acceptable. L'acceptabilité d'un tel jugement suppose que les enjeux de prévention soient clairement présentés (*intervention de Christophe Declercq*).

La recherche scientifique vise alors à affiner la connaissance sur les interactions entre l'homme et l'environnement pour éclaircir les doutes et consolider les actions conjuguées de prévention des pollutions et de protection des individus. Dans ces démarches reliant la santé et l'environnement, apparaissent déjà des valeurs de rigueur scientifique, d'intégrité intellectuelle, de transparence de l'information, d'approche globale interdisciplinaire et transdisciplinaire des sciences dures et des sciences humaines, mais aussi de précaution et de prévention, de justice environnementale et de développement durable.

Valeurs collectives et individuelles

Une caractéristique de la *res publica* est d'être un État de droit fondant le bien commun sur des principes (comme la Charte de l'environnement adossée à la Constitution) avec une justice déléguée qui, pour la santé environnementale comme pour d'autres domaines, dépend de plus en plus de l'expert (*intervention de David-André Camous*). Les enjeux majeurs sanitaires et environnementaux (air, eau, climat, énergie, démographie...) touchent à nos modes de production, de consommation, d'habitation, de déplacement, bref à nos modes de vie. Ainsi, dans nos sociétés modernes, les valeurs républicaines se révèlent indissociables des valeurs de la démocratie tant représentative que participative, appelant à une gouvernance plus organisée entre les acteurs publics et privés : État, collectivités, entrepreneurs, associations, recherche, expertise, etc. (*intervention de Philippe Richert*).

Les sciences humaines révèlent la représentation collective, dont l'éthique relative à la santé et à l'environnement, comme une composante primordiale dans la mise en place de politiques nationales et territoriales de la gestion des risques (*intervention d'Alain Grimfeld*). Les valeurs universalistes et, à un moindre degré, les valeurs renvoyant à une quête du savoir, ont un impact sur l'adoption de comportements respectueux de l'environnement et donc de la santé (*intervention de Liliane Rioux*).

Une approche globale de l'interaction santé et environnement, une nécessité pour le développement durable

La santé environnementale portée par des spécialistes, praticiens, usagers et autres parties prenantes se révèle une porte d'entrée incontournable pour le développement durable d'une société en harmonie avec son milieu de vie et avec elle-même (*intervention de Denis Zmirou*). ■